
10

AVRIL 2021 - 20H30

PARIS MOZART
ORCHESTRA

BACH, MOZART, BARTÓK

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

2021

27 MARS - 11 AVRIL



FESTIVAL
DE
PÂQUES

AIX EN PROVENCE



Bach, Mozart, Bartók

PARIS MOZART ORCHESTRA

Paris Mozart Orchestra

Bilal Al Nemr, violon solo 1*

Renaud Capuçon, violon solo 2 et direction*

Eric Lacrouts, violon solo***

Claire Gibault, direction**

Rebecca Tong, direction***

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

*Double concerto pour violons et orchestre en ré mineur, BWV 1043**

I. Vivace

II. Largo ma non tanto

III. Allegro

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

*Symphonie n°25 en sol mineur, KV 183/173dB***

I. Allegro con brio

II. Adante

III. Menuetto

IV. Allegro

Béla Bartók (1881-1945)

*Divertimento pour orchestre à cordes, Sz 113, BB 118****

I. Allegro non troppo

II. Molto adagio

III. Allegro assai

Durée
indicative
1H10

Retransmis dans trois
établissements médicaux
grâce à

heko

Captation vidéo : **Ozango**

Son : **NomadPlay**

Diffusion : **Inlive Stream**





Paris Mozart Orchestra

Quelques dizaines d'années séparent le *Double concerto pour violons et orchestre* BWV 1043 de Bach de la *Symphonie n° 25* de Mozart ; alors que le premier mêle des procédés contrapuntiques typiques du cantor de Leipzig au style italien, le second se détourne franchement de celui-ci pour élaborer un discours « romantique » avant l'heure. Écrit juste avant le début de la Seconde Guerre mondiale, le *Divertimento pour orchestre à cordes* de Bartók jette un regard rétrospectif sur la musique du XVIII^e siècle dont il s'inspire dans sa forme comme dans son esthétique.

Si Bach, contrairement à Haendel, ne mit jamais les pieds en Italie, il entretint pourtant avec l'art de la Péninsule une certaine intimité, fondée sur la fréquentation des partitions de certains compositeurs, et en particulier de Vivaldi, dont il transcrivit un grand nombre d'œuvres. C'est l'ombre de celui-ci que l'on devine ainsi derrière le *Concerto pour deux violons* BWV 1043, en particulier dans les guirlandes émues de son magnifique mouvement lent. La forme en trois mouvements, que Bach emprunte également à son contemporain, lui permet de flanquer ce *Largo* de deux mouvements rapides à l'expression plus extériorisée qui explorent les possibilités polyphoniques du genre.

Alors que le *Double concerto* de Bach est l'œuvre d'un homme mûr (les recherches récentes avancent une date de composition autour de 1730), la *Symphonie n° 25* est le fait d'un jeune homme de dix-sept ans. Partageant de nombreux traits formels et expressifs avec ses sœurs (notamment les *Symphonies n° 28* et *29*), elle préfigure par bien des aspects la *Symphonie n° 40*, composée quinze ans plus tard et qui fera appel à la même tonalité de sol mineur – à tel point que certains nomment la première la « petite sol mineur ». D'une atmosphère fiévreuse, comme animée d'un sentiment d'urgence, elle constitue, dans l'œuvre de Mozart, un tournant ; l'influence du mouvement *Sturm und Drang*, alors forte à Vienne, tout comme l'audition de nombreuses symphonies de Haydn poussent le compositeur à abandonner le style italien de ses compositions précédentes pour se tourner vers une écriture plus personnelle, plus dramatique, sans pour autant négliger en rien la science musicale.

« Je me sens comme un musicien de l'ancien temps », écrit Bartók à son fils à l'été 1939 – il fait référence aux conditions du séjour durant lequel il compose le *Divertimento pour orchestre à cordes*, dans le chalet suisse de Paul Sacher, qui lui a commandé la partition. Mais il y a fort à parier que l'esthétique de la partition contribue aussi à ce sentiment. Sacher souhaitant cette fois – il fut également le commanditaire de la *Musique pour cordes, percussion et célesta* – une œuvre dans l'esprit du XVIII^e siècle, Bartók construit le *Divertimento* en référence au concerto grosso baroque : forme en trois mouvements et alternance entre *concertino* (petit groupe de solistes) et *ripieno* (reste de l'orchestre). Si les mouvements externes de l'œuvre, marqués par un esprit populaire cher à Bartók, expriment énergie voire insouciance, le tragique *Molto adagio* central, évocateur d'autres « musiques de nuit » bartókiennes, semble dire tout autre chose.

Angèle Leroy

ABOUT THE CONCERT

A few decades separate Bach's *Double concerto for violins and orchestra* BWV 1043 from Mozart's *Symphony n° 25*. The former mixes the cantor of Leipzig's typical contrapuntal processes with an Italian style, as the latter moves well away from it to elaborate a "romantic" discourse well before the era itself. Bartok's *Divertimento for string orchestra* was written just before World War II and looks back on the music of the 18th century from which it takes its inspiration, in terms both of form and aesthetic.



Paris Mozart Orchestra

Fondé en 2011 par la cheffe d'orchestre Claire Gibault, le Paris Mozart Orchestra est un ensemble artistique engagé, audacieux et solidaire. Avec des programmes musicaux exigeants, il défend musique classique, création et décloisonnement des arts dans un esprit d'ouverture et de partage. Attentif à tous les publics, explorateur de nouveaux horizons, il est orchestre autrement. Le Paris Mozart Orchestra se produit tout aussi naturellement dans des salles de concert prestigieuses – Théâtre du Châtelet, Philharmonie de Paris, Arsenal de Metz... – que dans des maisons d'arrêt, des hôpitaux ou des cantines scolaires. Pour le Paris Mozart Orchestra, les choix artistiques et esthétiques sont indissociables d'un engagement sociétal fort et assumé. Mettre en valeur les excellents solistes de l'orchestre – Quatuor Psophos, musiciens du Trio Hélios... – est au cœur de ce projet artistique et humain. De la même manière, la parité femme/homme aux postes de solistes est adoptée, et une attention est portée à une plus grande inclusion de la diversité. Outre des collaborations régulières avec des artistes tels que la soprano Natalie Dessay, la mezzo Karine Deshayes ou la pianiste Anne Queffélec, le Paris Mozart Orchestra se produit chaque saison avec de jeunes talents comme la pianiste Marie-Ange Nguci, la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ou la harpiste Anaïs Gaudemard. Parmi ses récents concerts, le Paris Mozart Orchestra s'est produit au Festival de Stresa (Italie), au French May Festival (Hong Kong), à La Folle Journée ainsi qu'au Mans. Parmi ses projets à venir, il se produira à la Philharmonie de Paris ainsi qu'en tournée en France, en Italie et au Mexique. Après un *premier disque consacré au mélologue* Soudain dans la forêt profonde de Fabio Vacchi, le Paris Mozart Orchestra a collaboré en 2016 avec la soprano Natalie Dessay pour son double album *Pictures of America* (Sony Classical). En 2018, il a participé au roman graphique sonore *Pygmalion* de la dessinatrice Sandrine Revel, avec l'enregistrement du mélologue *Pygmalion* de Georg Benda. Le Paris Mozart Orchestra bénéficie du soutien de son grand mécène, la Fondation Daniel et Nina Carasso.



Bilal Al Nemr, violon

Bilal naît à Damas en 1996. Dès l'âge de huit ans, il commence à étudier le violon au Conservatoire Solhi-Al-Wadi et se passionne très vite pour cet instrument.

Il gagne, en 2007, le 1^{er} prix du concours national des jeunes talents syriens et l'année suivante, il remporte le 1^{er} prix du Concours international de violon Solhi- Al-Wadi, ce qui lui permet de rejoindre le Conservatoire Supérieur de musique et aussi de participer en Grèce, aux rencontres organisées par ECUME (Echanges Culturels Méditerranéens). C'est en 2009, lors des rencontres à Damas, qu'il joue pour les violonistes français Sophie Baduel et M.D. Mabire qui l'invitent à venir poursuivre ses études en France. Ensuite, grâce à la compréhension généreuse de ses parents, tout va très vite. En 2010, il intègre le Conservatoire d'Aix-en-Provence. Il y obtiendra son D.E.M, en 2011 et est aussitôt admis dans la classe de Suzanne Gessner au CRR de Paris en « Cycle Perfectionnement ». Il y reçoit l'aide bienveillante du directeur Xavier Delette qui l'invitera à deux reprises à jouer en soliste avec l'orchestre sous sa direction.

Après avoir obtenu son baccalauréat section scientifique avec mention, il est admis à l'unanimité au CNSMDP. C'est là, pendant quatre ans, qu'il va suivre un enseignement complet et enrichissant. Ses professeurs sont Roland Daugareil, Christophe Poiget, Suzanne Gessner, Olivier Charlier et Joanna Matkovska, pour le violon, et en musique de chambre, il reçoit les conseils de Diana Ligeti, Emmanuelle Bertrand, Hae-Sun Kang, Claire Désert et Ami Flammer.

En 2014, il est nommé premier violon de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée auprès du maestro Alain Altinoglu. La même année, il a la chance d'être invité à la première édition du Festival de Pâques à Aix-en-Provence, et de recevoir un violon du luthier Pierre Barthel offert par la banque CIC. C'est aussi l'occasion de faire la connaissance de Renaud Capuçon qui le suit encore actuellement.

En 2015, au Concours international de violon Ginette Neveu en Avignon, il reçoit le prix d'honneur. L'année suivante il est lauréat du Concours International de violon Arthur Grumiaux en Belgique

et se voit décerné le prix spécial Dora Schwartzberg.

En avril 2017, Bilal reçoit un archet de Pierre et Jean-Pascal Nehr offert par le CIC et le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

En juin 2018, il est admis en tant que disciple de Daniel Barenboim et de Mihaela Martin à la Barenboim-Said Akademie à Berlin. C'est grâce au maestro qu'il fait à présent partie du « West-Eastern Divan Orchestra » ce qui est un symbole fort pour ce jeune syrien.

Bilal a récemment été impliqué dans un projet humanitaire le 19 septembre 2019, il a joué pour le HCR à Genève aux côtés de la célèbre soprano Barbara Hendricks, ambassadrice honoraire de l'UNESCO, dans le but de recueillir des fonds pour la construction d'une école primaire pour les enfants, syriens réfugiés au Liban.

Dans le même esprit, il est en train de cofonder une organisation suisse à but non lucratif, dont le but est de développer les échanges culturels, en particulier dans le domaine de la musique, entre la Syrie et le reste du monde.

En février 2020, Bilal interprète le concerto de Tchaikovsky avec l'orchestre d'Aix-en-Provence sous la direction de Jean Philippe Dambreville. En Août 2020, il interprète *Anthème I* de Pierre Boulez au Konzerthaus de Berlin, dans le cadre du festival Young Euro Classic. Sous le parrainage de Renaud Capuçon, Bilal s'est produit le 3 septembre 2020 à l'Opéra Garnier au côté d'Ismael Margain en tant qu'artiste Rolex.

Aujourd'hui il se perfectionne aux côtés de Hae-Sun Kang et d'Olivier Charlier à Paris, et aux côtés de Michael et Daniel Barenboim à Berlin.

Bilal joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini 1750, un violon de Pierre Barthel offert par le CIC et un violon de Nicolas Bonet 2020.



Bilal Al Nemr





Renaud Capuçon, violon

Il est le co-fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au CNSMDP avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester. En 2000, il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'Année » aux Victoires de la Musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005. En 2006, il est lauréat du Prix Georges Enesco décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs d'orchestres, tels que Gustavo Dudamel, Lionel Bringuier, Wolfgang Sawallish, Christoph Eschenbach, Paavo Jarvi, Myung-Whun Chung, Semyon Bychkov, Yannick Nezet-Séguin, Kurt Masur, Daniel Harding, Bernard Haitink, Christoph von Dohnanyi, Andris Nelsons, Jonathan Nott, Antonio Papano, Stéphane Denève.

Renaud Capuçon se produit régulièrement avec le Philharmonique de Berlin, Orchestre de Paris, Wiener Symphoniker, Camerata Salzburg, New York Philharmonic, Sydney Symphony Orchestra, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Leipzig Gewandhaus, Dresde Staatskapelle, Philadelphia Orchestra, Chicago Symphony, Boston Symphony, Tonhalle Zurich, Berlin Staatskapelle, Santa Cecilia, Seoul Philharmonic, NHK Symphony.

Passionné de musique de chambre, il collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Frank Braley, Guillaume Bellom, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Jean-Yves Thibaudet, Gérard Caussé, Myung-Whun Chung, Yo Yo Ma et son frère Gautier dans les plus grands festivals : Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Hollywood Bowl, Tanglewood, Gstaad, Lucerne, Lugano, Verbier, Salzbourg...

Sa discographie chez Erato est immense : les *concertos* de Beethoven/Korngold avec le Rotterdam Philharmonic et Yannick Nézet-Séguin, *l'Intégrale des Sonates* de Beethoven avec Frank Braley. Après les *concertos* de Brahms et Berg avec le Philharmonique de Vienne et Daniel Harding, Saint-Saëns avec le Philharmonique de

Radio France et Lionel Bringuier, son premier Best of « *Violon Roi* », un coffret de 3 CD retraçant son parcours et un récital avec Khatia Buniatishvili (Frank – Grieg – Dvorak), un disque avec des concertos contemporains Rihm/Dusapin/Montovani nominée pour le meilleur enregistrement aux Victoires de la Musique 2017, les *trios avec piano* et *sonates pour violon et piano* de Camille Saint-Saëns, avec Edgar Moreau et Bertrand Chamayou. Vient de paraître : le *Concerto pour violon* et la *sonate pour violon et piano* d'Edward Elgar, avec le London Symphony Orchestra, Simon Rattle et Stephen Hough.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « *Panette* » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern.

Il est nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en juin 2011 et Chevalier de la Légion d'honneur en mars 2016. En janvier 2020, il est promu au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite.

Renaud Capuçon est nommé chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, pour la saison 2020/2021.

En mars 2020, Renaud Capuçon publie son premier livre, *Mouvement Perpétuel*, chez Flammarion.

** Renaud Capuçon apparaît avec l'aimable autorisation de Erato/Warner Classics.*



Éric Lacrouts, violon

Né en 1976 au sein d'une famille de musiciens, Éric Lacrouts commence l'étude du piano et du violon dès l'âge de six ans.

Après avoir obtenu les plus hautes récompenses de violon (classe de Jacques Ghestem) et musique de chambre (classes de Régis Pasquier et Itamar Golan) au C.N.S.M. de Paris, il intègre son très sélectif cycle de perfectionnement.

À l'issue de ses études en France, il aiguisé son jeu auprès de grands maîtres tels qu'Igor Oistrakh, Yair Kless, Hermann Krebbers, Philippe Hirshorn et Joseph Silverstein.

Violon solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris depuis 2003, il aborde le répertoire lyrique et symphonique sous la baguette des plus grands chefs (Solti, Osawa, Gergiev, Boulez, Salonen, Bychkov, Prêtre...) et collabore avec de nombreux compositeurs pour leurs créations.

Premier violon du quatuor Psophos pendant 10 ans, il se produit également dans de nombreux festivals européens entouré d'artistes tels que Salvatore Accardo, Bruno Giurana, Antonio Meneses, Régis et Bruno Pasquier, Denis Pascal et Cédric Tiberghien. Eric Lacrouts est dédicataire et créateur d'œuvres de Lucien Guérinel, Gérard Gastinel et Emmanuel Séjourné.

Au disque, son interprétation des sonates d'Ysaye pour violon seul (label Klarthe) est salué par la critique (Diapason, Classica, Resmusica...). Depuis l'été 2010, il est membre du World Orchestra for Peace sous la direction de Valery Gergiev.

Éric Lacrouts joue un violon de Pietro Guarneri de 1730 et un archet de Christian Barthe de 2015.



Claire Gibault, direction

Claire Gibault débute sa carrière à l'Opéra national de Lyon avant de devenir la première femme à diriger l'Orchestre de la Scala de Milan et les musiciens de la Philharmonie de Berlin.

Directrice musicale de l'Atelier lyrique et de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, puis de Musica per Roma de 2000 à 2002, elle est l'assistante de Claudio Abbado à la Scala de Milan, à l'Opéra de Vienne et à la Royal Opera House de Londres avant de participer à ses côtés, en 2004, à la création de l'Orchestra Mozart di Bologna. Régulièrement invitée par de prestigieuses institutions nationales et internationales, elle a notamment dirigé la création mondiale de *Colomba* de Jean-Claude Petit à l'Opéra de Marseille, mais aussi les créations mondiales de *Veronica Franco* et de *Sull'acqua* de Fabio Vacchi, ainsi que la *Symphonie n°10* de Mahler, avec l'Orchestre Verdi de Milan ; la création de *Staël*, peindre l'inaccessible d'Édith Canat de Chizy à la Philharmonie de Paris, ainsi qu'un programme Berlioz à la tête de l'Orchestra Filarmonica de la UNAM à Mexico.

En 2011, elle crée le Paris Mozart Orchestra, avec lequel elle donne trente concerts par an. Très attachée à la création, elle collabore régulièrement avec des compositeurs actuels tels que Graciane Finzi, Silvia Colasanti, Fabio Vacchi, Philippe Hersant, etc. Passionnée par la transmission, Claire Gibault dirige depuis quatre ans un cycle de master-classes de direction d'orchestre à Paris. Elle a également récemment participé à des master-classes de direction d'orchestre à l'invitation de la Royal Opera House et du Jette Parker Young Artists Programme. En 2010, Claire Gibault a publié *La Musique à mains nues* (L'Iconoclaste). Elle est par ailleurs officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur et commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres.



Rebecca Tong, direction

Jeune cheffe indonésienne d'origine chinoise, Rebecca Tong est actuellement cheffe d'orchestre résidente auprès du Jakarta Simfonia Orchestra.

Boursière en classe de direction au Royal Northern College of Music (RNCM) de Manchester, elle est cheffe assistante auprès du département opéra du RNCM, du BBC Philharmonic Orchestra et du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra. Rebecca Tong est également lauréate du Taki Concordia Conducting Fellowship, ce qui lui donne l'opportunité de travailler en étroite collaboration avec Marin Alsop.

En 2018, elle est l'une des chercheuses associées en direction au Festival de musique contemporaine de Cabrillo parrainé par Cristian Macelaru. Son répertoire va de la musique symphonique à l'opéra en passant par la musique de chambre. En 2019, elle a notamment dirigé La Tragédie de Carmen au City Lyric's Opera. Elle a également créé différents programmes à Jakarta, dont la première indonésienne de la Symphonie Fantastique de Berlioz. Elle a par ailleurs collaboré avec l'astronome et artiste visuel José Francisco Salgado de KV265 pour la représentation des Planètes de Gustav Holst.

Rebecca Tong a participé à des master-classes de Sir Mark Elder, Mark Shanahan, Gustav Meier, Clark Rundell, Mark Heron, Neil Varon, Leon Fleisher, Mark Gibson, Roberto Paternostro et John Farrer. Elle vient de terminer son master en direction d'orchestre au College Conservatory of Music de Cincinnati, aux États-Unis, sous la direction de Mark Gibson.

En 2011, elle a fondé le Jakarta Christian Youth Orchestra. En septembre 2020, elle remporte le 1^{er} prix, le prix Arte ainsi que le prix des Salles et des Orchestres Français lors de la première édition du concours La Maestra dont le Crédit Mutuel est mécène fondateur.

● PARTENAIRES DU FESTIVAL DE PÂQUES

PARTENAIRE FONDATEUR : CIC

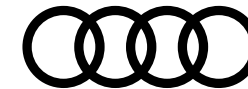


PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Soutenu
par



PARTENAIRE



FOURNISSEUR



PARTENAIRES MÉDIA



PARTENAIRE CULTUREL ET NUMÉRIQUE



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE MADAME ALINE FORIEL-DESTAZET, GRAND MÉCÈNE, POUR SON GÉNÉREUX SOUTIEN.



festivalpaques.com

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram,
Twitter, YouTube et Dailymotion



 YouTube 

#festivalpaques

FESTIVAL DE PÂQUES

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

Grand Théâtre de Provence • 380 avenue Max Juvénal • F-13100 Aix-en-Provence

